

N°101 MON OEIL N° 101

Voici le code couleur des champs disciplinaires qui peuvent être travaillés Connaissance de l'art. Faire des arts plastiques. Poésie. Langue orale et écrite Musique Sciences de la vie et de la terre. Architecture EPS Maternelle Mathématiques et Sciences



Comme presque toutes les semaines, les intertitres toujours très ludiques se renouvellent cette fois-ci. Ils peuvent faire l'objet d'un moment récréatif pour les plus jeunes de l'école maternelle.

 Le film « Saturday Symphonie » d 'Iris Frankhuizen, son de Barry Van Der Knaap, musique de Jonatan Frenk

Dans ce film, les actions peintes sur verre sont accompagnées de sons précis et authentiques. Une ville se réveille. Un chien lève la patte. Il jappe. Un balayeur travaille. On entend les coups de balai. Un vélo passe. Il roule sur des gravillons.

Un marché s'installe. Avec le marché, les bruits se font plus denses mais sont toujours aussi justes. Dans le lointain on entend un carrousel. Un gros plan apparaît : une bouche croque une fraise qui vient d'être achetée. Le cliquetis des verres sur un plateau annonce une serveuse de café. Quand elle les pose sur la table, une guêpe surgit. C'est le deuxième gros plan. La guêpe envahit l'espace visuel et sonore. Elle a repéré une glace, léchée par une fillette. La langue va-t-elle avaler cet insecte ? La gourmande a aperçu un gros gâteau à la crème. Ouf, elle s'envole de l'autre côté. L'enfant ne va pas l'avaler, comme on pouvait le craindre. La musique fait son entrée. On est dans un restaurant : verres de vin, bocks de bière, l'ambiance est animée. Gros plans sur les jupes colorées des danseuses. On entre dans le rythme des fêtes de la nuit. Un bruit sourd, la fête s'éteint. Le halo d'un lampadaire dans le noir. Deux personnages, sur un vélo, habillés de couleurs gaies, traversent l'écran noir pour écrire le nom de la réalisatrice. Le film est fini.

Une peinture animée à regarder, à écouter puis à raconter.

• Le film "Muséiformes, le musée Dali » épisode 3 de Vincent Broquaire

Une carte des Etats-Unis situe la ville de Saint Petersburg. Elle est en Floride. C'est là que <u>Yann Weymouth</u> a construit <u>le Dali Muséum.</u>Un bras articulé trace des lignes. Elles se croisent. C'est une trame, un maillage sur la façade d'un bâtiment. Au pied de cet édifice, des hommes installent une soufflerie. Leur présence indique l'échelle de la construction. La soufflerie entre en action. Le maillage gonfle. Quelques arbres et quelques rochers pour paysager l'extérieur. La structure est prête à recevoir les visiteurs.

Dans la vidéo de Vincent Broquaire, la construction est très simplifiée mais donne à voir une performance technologique.







Dali Muséum







Dali

Cette vidéo peut être une amorce pour s'intéresser à ce monument et à sa construction ainsi qu'à son architecte Yann Weymouth mais également à l'oeuvre de Dali.

• Le film « Excavation » de Tianli Zu

L'écran est divisé en deux parties une grande blanche et une plus petite noire. Un croissant de lune y brille. Une musique angoissante accompagne la montée de la lune dans le ciel. Celle-ci franchit la barrière du clair vers le gris. Une forme végétale apparaît. Des ombres remplissent la partie sombre. La lune poursuit sa route. Une silhouette se découpe sur le fond. L'ambiance sonore crée de l'étrangeté. Une goutte blanche tombe lentement au centre du décor. Des combattants surgissent. Ils ressemblent aux marionnettes d'un théâtre d'ombre. Leurs silhouettes noires et évidées permettent des effets plastiques qui renforcent d'inquiétude. Le film s'arrête de façon brutale.







Théâtre d'ombre de <u>Jean Pierre Lescot</u> Ocelot

« Les contes de la nuit » film de <u>Michel</u>

Faire s'exprimer les élèves sur leurs ressentis. Faire prendre conscience de l'importance de la bande-son. Pour les plus âgés, après avoir vu le film imaginer une histoire. Travailler « ombres et lumière » de nombreux sites proposent des exemples.

• Le film « Fuel » de Xin Er Jiang

Sur un fond jaune, des percussions asiatiques font danser des graines différentes aux couleurs variées : maïs, anis étoilé, graine de tournesol, pois chiche. Le rythme est rapide. Le ballet crée des formes qui se font et se défont en un clin d'œil. Des ustensiles de cuisine se mêlent à la chorégraphie. Puis des aliments manufacturés s'invitent. Le rythme s'accélère. Baguettes, fourchettes, assiettes, bruit de train à vapeur, formes différentes puis des mains blanches suivies de deux mains noires.

Xin Er Jiang a-t-elle voulu faire passer un message? Elle nous donne la réponse en dédiant son film à son grand père qui l'a toujours forcée à manger équilibré. Ce crâne, vanité contemporaine, fait d'ustensiles de cuisine de l'artiste indien <u>Subodh Gupta</u> ne nous interroge-t-il pas lui aussi sur notre rapport à la nourriture?



<u>Subodh Gupta</u>







<u>Arcimboldo</u> Il a inspiré des publicités.

L'alimentation dans l'art : Arcimboldo

Comme dans le film, faire des compositions plastiques avec des graines. Travailler sur l'alimentation.

Danser sur la bande son.